

**Prévention de la transmission du VIH :  
des résultats de recherche qui redonnent enfin une perspective, même lointaine, au vaccin**

Pour la première fois, un essai vaccinal anti-VIH de grande échelle et à une phase d'étude avancée démontre qu'il est possible de réduire de manière significative, mais encore modeste, la transmission du VIH. La réduction des contaminations s'établit à 31,2%. **AIDES salue ces résultats encourageants que l'on attendait depuis longtemps. AIDES invite les chercheurs, les bailleurs de fonds privés et les pouvoirs publics à amplifier leurs efforts financiers et scientifiques pour la découverte d'un vaccin anti-VIH et à poursuivre les autres axes de la recherche complémentaire visant à évaluer des stratégies de réduction des risques de transmission du virus. Les perspectives de futures recherches qu'ouvrent ces résultats demanderont une participation constante de la communauté des personnes concernées par le VIH à leur conception et mise en œuvre.**

Jeudi 24 septembre, l'armée des Etats Unis a rendu publics les premiers résultats d'un grand essai de vaccin anti-VIH de phase III qu'elle finance depuis 2003<sup>1</sup>. Cette étude a inclus plus de 16 000 volontaires thaïlandais séronégatifs dont 40 % de femmes pour tester l'efficacité et la tolérance d'une stratégie vaccinale combinant deux candidats vaccins : ALVAC® et AIDSVAX®. Les contaminations au VIH sont réduites de 31,2 % dans le groupe de personnes ayant reçu les deux vaccins par comparaison aux volontaires inclus dans l'essai mais vaccinés avec des placebos, c'est-à-dire avec des préparations ne contenant pas les principes actifs des vaccins. Les deux vaccins sont bien tolérés et semble un peu mieux protéger les femmes de la transmission du VIH (39 % de réduction des contaminations) que les hommes (26% de réduction des contaminations). Par contre, les personnes vaccinées mais tout de même infectées pendant l'étude ne retirent aucun bénéfice de leurs vaccinations. Hors les chercheurs faisaient l'hypothèse qu'une stratégie qui stimule les défenses immunitaires contre le VIH pour prévenir sa transmission aurait aussi aidé à contenir la réplication du virus chez les personnes contaminées<sup>2</sup>.

**Ces résultats encourageants sont toute fois encore trop modestes pour permettre d'envisager dès maintenant la mise à disposition de la stratégie vaccinale testée aux personnes fortement exposées au VIH. Les chercheurs soulignent eux même les limites de leur étude parmi lesquelles :**

- **Le maintien de l'efficacité de la stratégie vaccinale à réduire la transmission du VIH dans le temps.** Les personnes dans l'étude ont été vaccinées entre 2003 et 2006, c'est-à-dire, qu'il y a au mieux 6 ans de recul, il faut poursuivre l'observation pour savoir si l'efficacité de la combinaison de vaccins à réduire la transmission du VIH ne diminue pas à plus long terme.
- **La possibilité d'améliorer le taux de réduction de transmission avec la stratégie vaccinale testée.** L'étude démontre qu'il est possible de développer un vaccin anti-VIH qui a une efficacité sur la transmission du VIH et sans faire courir de risques aux personnes incluses dans les recherches. Néanmoins il est trop tôt pour savoir quelle stratégie vaccinale pourra permettre un taux de réduction de transmission permettant une mise à disposition des vaccins aux personnes qui en ont besoin.
- **L'efficacité de la stratégie vaccinale en dehors de la Thaïlande.** Les vaccins testés sont spécifiquement dirigés contre deux variants du VIH (E et B) qui circulent en Thaïlande. La variante B circule également en Europe et au Etats Unies mais on ne peut pas extrapoler les résultats à d'autres zones géographie notamment à l'Afrique.

**Les résultats de l'essai mené en Thaïlande annoncent beaucoup d'autres recherches et essais qui seront nécessaires avant la mise au point d'une stratégie vaccinale de vaccins anti-VIH pouvant bénéficier à toutes les populations concernées par la transmission du virus. C'est un effort accru de financement que devront concéder les Etats des pays riches, les bailleurs de fonds privés et l'industrie pharmaceutique. C'est plusieurs dizaines de milliers de personnes séronégatives qui partout dans le monde devront participer à ces recherches. Plus que jamais la participation de la communauté des personnes concernées par le VIH à la conception et mise en œuvre de ces recherches préventives est d'actualité.**

<sup>1</sup> Communiqué de presse de l'Armée Américaine : <http://news.prnewswire.com/DisplayReleaseContent.aspx?ACCT=104&STORY=/www/story/09-24-2009/0005100058&EDATE=>

<sup>2</sup> Description de l'étude disponible : <http://www.hivresearch.org/phase3/factsheet.html> .